

Conseil communal de Lausanne

Initiative : Postulat
Titre : Réforme agricole lausannoise : Agriculture urbaine
Initiant·e·x·s : Loris Socchi

Ce postulat propose de réhabiliter certains espaces pour les transformer en zone agricole et ainsi développer une véritable agriculture urbaine.

Bien que la ville de Lausanne dispose de 900 hectares de terrains agricoles, nous sommes très dépendant·e·x·s de la production agricole alentour.

74 % de la population suisse habite dans une agglomération¹. Et tout comme Lausanne, ces espaces urbanisés ou en train de se développer mettent souvent de côté l'agriculture. Pourtant c'est justement là où se concentre la population que la nourriture est encore plus importante.

La dynamique de dépendance des villes à la ruralité pourrait être un problème. Comme tous nos pays voisins, l'arrivée du pétrole, des machines et des pesticides a eu comme conséquence de pousser à un exode rural important. Aujourd'hui ce n'est que 2,2 % de la population qui travaille dans le secteur primaire en Suisse. Alors qu'avant les années 2000 on en comptait encore le double et, si l'on remonte plus loin, c'était plus de 20 % de la population qui travaillait dans l'agriculture avant la 2ème guerre mondiale, puis finalement c'était proche de la moitié avant le début de l'utilisation du pétrole (1859)².

L'essor pétrolier nous permet de faire fonctionner l'agriculture avec très peu de main d'œuvre, mais permet aussi un acheminement facilité de cette nourriture dans les zones urbaines.

Au vu des enjeux mondiaux de ces dernières années, y nous apparaît assez clairement que notre dépendance au pétrole nous rend sensibles aux conflits géopolitiques. De plus, pour faire face aux crises écologiques, nous devons aussi apprendre à nous passer ou remplacer le pétrole, tout en gardant en vision l'accessibilité alimentaire pour la population.

C'est là que l'agriculture urbaine rentre en jeu et devient intéressante. En permettant de produire de la nourriture, là où il ne manque pas de main d'œuvre et où les bouches sont à nourrir. Une agriculture localisée (voire même directe), avec une moins forte dépendance aux énergies.

Trouver des déserts de béton, ou des friches ne devraient pas être trop un problème, entre l'aéroport de la Blécherette, les étendues inutiles de Beaulieu ou encore des surfaces vides, inutilisées ou mal-utilisées de Bellerive. Sans oublier que nous pouvons aussi développer le potentiel de certains parcs pour y implanter un peu d'agriculture.

Sur les routes ou les parkings, sans même devoir enlever le béton ou rajouter de la terre, l'implantation de serres est envisageable.

Ces serres pourraient même être utilisées pour la production de plantons (pépinières) ou au vu de l'implantation par exemple de bassin pour faire de l'algoculture, comme nécessite la production de spiruline, une algue très calorifique.

Puis les bâtiments vides ou les parkings sous-terrains ne sont pas complètement inutiles non plus et pourraient être utilisés pour la production de champignons de Lôzane.

1 <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/statistique-regions/publications/villes.assetdetail.36517680.html>

2 <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/travail-remuneration/activite-professionnelle-temps-travail/caracteristiques-main-oeuvre/section-economique.assetdetail.36463744.html>

Lausanne peut devenir un grand village, et embrasser sa ruralité. Développer une souveraineté alimentaire au sein de ses terrains. Et encourager la formation agricole de ses habitant·e·x·s et l'implantation de fermes sur son territoire.

Conclusions :

Le présent postulat invite la Municipalité à étudier l'opportunité de réhabiliter certains espaces pour faire de l'agriculture.

Lausanne, le 19 May 2026

Signataire(s) :

